

101.0 U'ch - DD/sr

Le 11 octobre 1984

Note d'entretien

Propos du Président de la République Populaire de Chine, Monsieur Li Xiannian, lors de l'audience accordée à la délégation parlementaire suisse présidée par Monsieur André Gautier, Président du Conseil national, le lundi 8 octobre 1984

---

Après les politesses d'usage, le Président Li relève l'histoire troublée vécue par la Chine au cours des deux derniers siècles. Non seulement elle a dû subir les invasions étrangères, mais elle a encore été le théâtre de l'affrontement entre armées de différents pays. Même lors de la période des "seigneurs de la guerre", dans les années 20, la Chine était en fait manipulée par des puissances étrangères. Tchang Kaï-chek, représentant de l'impérialisme, du féodalisme et du capitalisme bureaucratique, a continué la guerre civile et s'est montré incapable d'unifier la Chine.

Le Président aborde ensuite la question de Taïwan. Il relève qu'il s'agit-là d'un problème très sensible, fort différent de Hong Kong, puisque Taïwan est dirigé par les seuls Chinois. La réunion pacifique de Taïwan au continent est donc une question purement interne, alors que dans le cas de Hong Kong, la Chine tenait à recouvrer sa souveraineté sur un territoire qui lui avait été arraché par la force. La Chine ne pouvait dès lors tolérer que la Grande-Bretagne maintienne son contrôle sur ce territoire après 1997.

Il est important que le même drapeau national flotte sur l'ensemble de la Chine. Pékin a proposé au Kuomintang d'établir des relations dans les domaines postaux, aériens et commerciaux. Taïwan a cependant peur d'établir de telles relations. Il y a toutefois un point commun entre Taipei et Pékin : des deux côtés du détroit, on admet en effet qu'il n'y a qu'une seule Chine. Taïwan veut réaliser l'unité de la Chine, mais cette prétention n'est pas réaliste. Il appartient bien plutôt à la République populaire de réaliser l'unité de la Chine.



La Chine ne peut admettre les thèses visant à créer "Une Chine - deux pays" ou "Une Chine - un Taïwan". La Chine ne s'oppose pas à ce que des pays étrangers aient des échanges commerciaux avec Taïwan, mais elle est hostile à l'établissement de relations officielles. La Chine sait gré au Gouvernement suisse de ne pas avoir cédé aux pressions de certains milieux d'affaires et d'avoir interdit la vente d'armes à Taïwan.

Le principal problème dans les relations de la Chine avec les Etats-Unis tient à l'attitude américaine à l'égard de Taïwan. La Chine considère en effet que la vente d'armes américaines à Taïwan est une ingérence dans ses affaires intérieures, mais admet qu'il s'agit-là d'un problème légué par l'histoire. L'adoption par le Congrès américain du "Taiwan Relations Act", en dépit de la normalisation des relations en 1979, est la preuve que les Etats-Unis veulent continuer à s'ingérer dans les affaires intérieures de la Chine.

La politique étrangère de la Chine est une politique d'indépendance à l'égard des blocs et des super-puissances. Elle repose sur les 5 principes de la coexistence pacifique.

Répondant à une question du Président A. Gautier, le Président Li relève que le principe de "Un Etat, deux systèmes" est une idée audacieuse qui est sans précédent dans l'histoire. Les résultats des négociations avec la Grande-Bretagne sur la question de Hong Kong ont provoqué des réactions favorables dans tous les pays occidentaux. La Chine a été incitée à se prêter à de telles négociations parce qu'elle savait qu'elle répondait ainsi au souhait des peuples britannique et chinois, ainsi que du peuple de Hong Kong.

A la remarque du Président Gautier selon laquelle la Suisse est pauvre en ressources, le Président Li conseille à notre pays, et à l'Europe en général, d'améliorer ses relations avec les pays du Tiers-monde. Il conseille aussi à la Suisse d'avoir de bonnes relations avec les Etats-Unis. Même si la Chine n'a pas de bonnes relations avec Moscou, il est également d'avis que la Suisse doit entretenir de bonnes relations avec cet Etat.

L'entretien porte ensuite sur le désir des peuples du monde en général, et de la Chine en particulier, de sauvegarder la paix mondiale. La Chine, déclare le Président Li, veut réaliser les quatre modernisations. Pour ce faire, elle a

besoin d'une conjoncture mondiale pacifique. La Chine veut poursuivre également sa politique d'ouverture. Mais pour assurer son développement économique, elle doit compter avant tout sur ses propres forces.

En fin d'entretien, le Président Li parle des questions énergétiques. Il estime que le problème de l'élimination des déchets nucléaires sera bientôt résolu par les hommes de sciences et trouve déraisonnable de rejeter totalement l'énergie nucléaire.



(D. Dreyer)

Copie de ces lignes est adressée à :

- DFAE, Division politique II
- DFAE, Secrétariat politique
- Secrétariat général de l'Assemblée fédérale